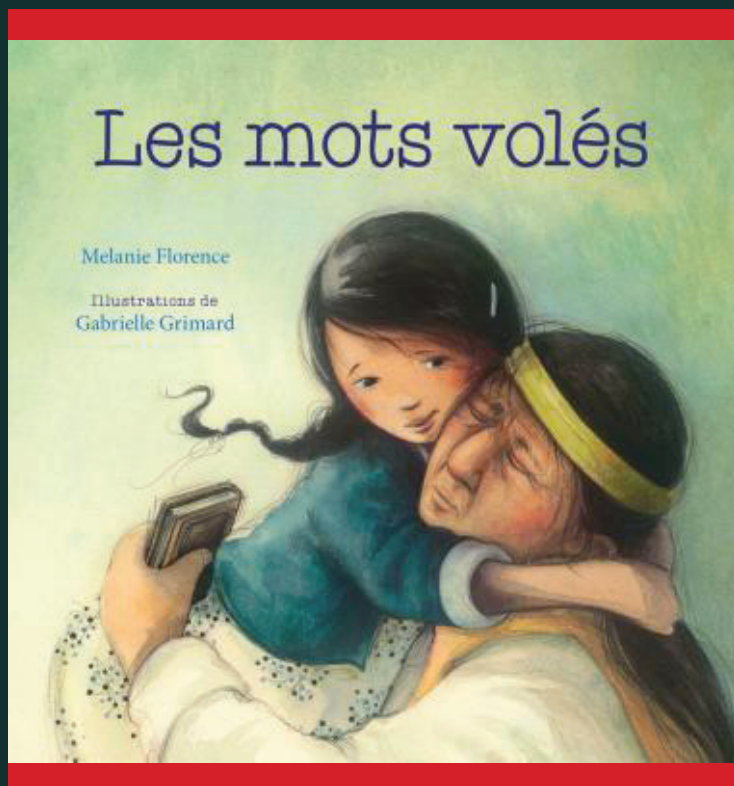


ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE

en littérature jeunesse autochtone



TITRE DE L'ACTIVITÉ :

Les premiers souvenirs

DOMAINES D'APPRENTISSAGE :

- Domaine de l'univers social (géographie, histoire et éducation à la citoyenneté)
- Domaine des langues (français langue d'enseignement ou langue seconde)

NIVEAU SCOLAIRE :

3^e et 4^e années (2^e cycle du primaire)

THÈMES ABORDÉS DANS L'OEUVRE :

La famille, la perte de la langue et de la culture, la quête d'identité

Les mots volés (de Melanie Florence et Gabrielle Grimard)

par Megan Donnelly, étudiante au Baccalauréat en éducation française (Université de Regina) et au Programme spécial de formation à l'enseignement en français en milieu minoritaire (Université Laval)

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

Au terme de l'activité, les élèves seront en mesure de :

- Analyser *Les mots volés* en lien avec les thèmes du livre.
- Expliquer comment les événements du passé peuvent encore affecter la vie des personnes dans le présent.
- Faire une présentation orale à partir d'une discussion sur le passé d'un ou une aînée.

DÉROULEMENT

PHASE DE PRÉPARATION (AVANT LA LECTURE) :

Pour la phase de préparation, les élèves feront une activité en parlant de leurs premiers souvenirs. Les élèves ont 8 à 11 ans, alors ils vont se souvenir d'événements qui se sont passés alors qu'ils avaient quatre ou cinq ans. En groupe de deux ou trois, ils vont discuter de leurs histoires et des raisons pour lesquelles ils s'en souviennent.

Cette activité peut introduire l'idée que le grand-père raconte une histoire qu'il a vécue il y a 50 à 60 ans dont il peut encore se souvenir parce que c'était tellement important pour lui que cela a affecté toute sa vie.

Matériel : aucun

Durée : 10 à 15 minutes au total

PHASE DE RÉALISATION (PENDANT LA LECTURE) :

Page 5 : la photo où la fille est toute seule. *Comment la petite fille se sent-elle ici ? Pourquoi ?* Cette question est pertinente pour introduire la problématique. Il est possible de détecter une émotion de déception sur le visage de la petite fille, ce qui indique la présence d'un problème.

Page 7 : la photo des trois femmes et de l'autobus qui part. *Pourquoi voit-on un autobus qui semble s'éloigner des personnages ?* Cette question peut aider à faire des inférences, ce qui mènera à une meilleure compréhension du problème. Les élèves doivent utiliser leur jugement de même que les indices du texte pour répondre à cette question.

Page 9 : la photo des voix des élèves qui ressemblent à un corbeau. *Que symbolise le corbeau sur l'image ?* Cette question est cruciale pour la compréhension de l'album, elle permet aux élèves de faire les inférences.

Page 16 : la photo illustrant un retour en arrière entre le grand-père et sa mère. *Qui sont les personnages qui se donnent un câlin ? Pourquoi sont-ils significatifs ?* Cette question peut aider à mieux comprendre l'ampleur de la problématique. En effet, lorsque le grand-père entend les mots dans sa langue maternelle, cela le replonge directement dans ses souvenirs d'enfance auprès de sa mère. Même s'il y a longtemps que cet événement s'est produit, il se souviendra toujours de la peine ressentie.

Page 18 : la photo où les corbeaux sortent du livre. *Pourquoi y a-t-il des corbeaux qui sortent du petit livre ?* Cette image est révélatrice puisque c'est la première fois que le corbeau se libère de la cage. Le grand-père peut finalement trouver les mots qu'il a perdus il y a longtemps.



PHASE D'INTÉGRATION (APRÈS LA LECTURE) :

Les élèves feront une entrevue avec un ou une aînée (cela pourrait être un grand-père ou une grand-mère). L'objectif de cette activité est d'apprendre une histoire qui a affecté cette personne. L'histoire doit être un souvenir d'enfance ou une des premières histoires dont la personne se souvient. Les élèves pourraient ainsi apprendre que les événements du passé peuvent encore nous affecter dans le présent et même dans le futur.


Étape 1 : La tâche commence à l'école, les élèves doivent choisir quelqu'un avec qui faire l'entrevue et créer des questions. L'enseignante ou l'enseignant peut aider les élèves à créer les questions par le biais d'exemples. Les élèves doivent formuler les questions pour mieux comprendre une situation ou une expérience marquante de l'enfance dont l'aînée ou l'aîné se souvient encore. Le souvenir peut être positif ou négatif, mais doit l'affecter encore aujourd'hui. L'enseignante ou l'enseignant peut proposer des aspects spécifiques qui doivent se retrouver dans les questions. Par exemple, les émotions ressenties, les raisons pour lesquelles le souvenir est important, l'évolution des émotions d'hier à aujourd'hui, etc.

Durée : 30 à 45 minutes.

Exemples (les questions peuvent varier) :

- *Peux-tu* me raconter un de tes premiers souvenirs ?*
- *Quel âge avais-tu à ce moment-là ?*
- *Pourquoi te souviens-tu de cette histoire ?*
- *Comment te sens-tu lorsque tu me racontes cette histoire ? Comment ces sentiments se comparent-ils à ceux que tu as vécus lorsque l'histoire s'est déroulée ?*

**selon les habitudes familiales, les questions pourraient être formulées avec le pronom tu ou le pronom vous.*



Étape 2 : Hors de l'école, les élèves vont questionner un ou une aînée en utilisant les questions préparées à l'école afin d'apprendre un événement qu'ils devront par la suite raconter à leurs pairs. Les réponses ainsi obtenues pourront aider les élèves avec la prochaine étape.

Durée : un jour ou deux pour que les élèves puissent avoir le temps de parler à un ou une aînée.

Étape 3 : Les élèves vont préparer une présentation orale pour la classe à propos de l'histoire racontée par l'aînée ou l'aîné. Du temps peut être donné en salle de classe pour travailler sur la présentation (un ou deux cours). Les présentations peuvent différer pour chaque élève.

Par exemple, l'histoire peut être sous forme de questions et de réponses ou racontée de la façon dont l'aînée ou l'aîné l'a partagée. Cette étape peut être adaptée selon le modèle souhaité par l'enseignante ou l'enseignant.

Durée : un ou deux cours (plus un ou deux cours si on ajoute un temps de préparation en classe).

Étape 4. La durée des présentations est d'une à deux minutes. Cette étape peut s'échelonner sur deux ou trois jours selon le nombre d'élèves qui vont présenter.

POTENTIEL PÉDAGOGIQUE DE CES SUGGESTIONS D'UTILISATION DE L'ŒUVRE EN CLASSE

Cette séquence d'activités a un riche potentiel pédagogique parce que la phase de prélecture permet l'activation des connaissances sans trop entrer dans le vif du sujet. Les questions donnent l'opportunité aux élèves de faire des inférences et de réfléchir davantage par le biais des métaphores visuelles proposées par le livre. La phase d'après-lecture leur permet de comparer la vie d'aînés et aînées à celle présentée dans le livre pour démontrer que les expériences vécues dans l'enfance peuvent avoir un impact pour le reste de la vie.



DÉFIS

Dans la phase d'intégration, des élèves pourraient avoir de la difficulté avec la gestion des émotions si des élèves de la classe ressentent des émotions similaires à celles présentées dans l'histoire.

Dans l'activité, il peut y avoir des élèves qui n'ont pas de membres de la famille ou qui n'ont pas de grands-parents qui veulent partager une histoire. Les élèves peuvent aussi avoir de la difficulté à trouver une histoire assez symbolique comme celle présentée dans le livre.

- L'enseignante ou l'enseignant pourrait mettre l'accent sur l'importance de chaque histoire dans laquelle on peut trouver des enseignements.
- L'enseignante ou l'enseignant peut adapter les consignes de l'activité en offrant la possibilité d'interroger un parent, un oncle ou une tante. L'importance est mise davantage sur le fait vécu et l'entrevue, non sur la personne qui raconte l'histoire.

FORCES

BASÉES SUR LES 8 critères de sélection d'une œuvre qui aborde des réalités autochtones

Critère 1 : L'auteure est d'origine crie et elle raconte l'histoire en se mettant dans la peau de la petite fille, alors la présence de cette auteure justifie la pertinence.

Critère 7 : Les illustrations sont parlantes, même si le message derrière le livre est intense et violent, les illustrations amènent la problématique de manière plus douce et simple pour les élèves, ce qui justifie l'intérêt d'utiliser ce livre en classe. Les illustrations ne sont pas empreintes de stéréotypes.

Critère 8 : Il y a plusieurs mots que l'auteure utilise en langue crie, ce qui aide à la justification de la pertinence et l'intérêt de l'utiliser en classe puisque le livre contribue à la préservation d'une langue autochtone.

POINTS DE VIGILANCE

BASÉS SUR LES 8 critères de sélection d'une œuvre qui aborde des réalités autochtones

Critère 8 : Le livre original est écrit en anglais, mais cette version est traduite en français. Alors, la pertinence des mots choisis par la traductrice Isabelle Allard peut avoir un impact sur la transmission exacte de l'histoire.

Critère 4 : Le sujet est dur et pourrait être délicat (**critère 4**) pour certains élèves qui pourraient réagir à certains aspects présentés dans l'histoire.

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

Florence, M. et Grimard, G. (2017). *Les mots volés*. Éditions Scholastic.

CRÉDITS :

Nous reconnaissons la contribution du ministère de la Francophonie du Québec, dans le cadre du Programme d'appui à la francophonie canadienne.

Ce projet a été réalisé en partenariat par la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval et la Faculté d'éducation de la University of Regina, dans le cadre du cours Séminaire d'approfondissement I (CSO-2902) offert par Cathleen Armstrong à l'Université Laval. Nous remercions toutes les étudiantes et tous les étudiants qui ont accepté d'y participer.

Graphisme et mise en page : Lekessa Tutamupan

Révision: Sylvestre Desterres et Jean-Luc Ratel

Coordination du projet : Jean-Luc Ratel

Responsable du projet : Annie Pilote



L'utilisation et la distribution de ce document à des fins éducatives et non commerciales sont fortement encouragées, à condition d'en mentionner la source. Ce document est aussi disponible gratuitement sur le site [Perspectives, savoirs et réalités des Premiers Peuples](#) de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval.

© Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval, 2025